

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

Évaluation du HCERES sur l'unité :

Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité

ISTA

sous tutelle des

établissements et organismes :

Université de Franche-Comté - UFC

# HCERES

Haut conseil de l'évaluation de la recherche  
et de l'enseignement supérieur

Entités de recherche

*Pour le HCERES,<sup>1</sup>*

Michel COSNARD, président

*Au nom du comité d'experts,<sup>2</sup>*

Michel HUMM, président du comité

---

En vertu du décret n°2014-1365 du 14 novembre 2014.

<sup>1</sup> Le président du HCERES "contresigne les rapports d'évaluation établis par les comités d'experts et signés par leur président." (Article 8, alinéa 5)

<sup>2</sup> Les rapports d'évaluation "sont signés par le président du comité". (Article 11, alinéa 2)

## Rapport d'évaluation

Ce rapport est le résultat de l'évaluation du comité d'experts dont la composition est précisée ci-dessous. Les appréciations qu'il contient sont l'expression de la délibération indépendante et collégiale de ce comité.

Nom de l'unité :	Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité
Acronyme de l'unité :	ISTA
Label demandé :	EA
N° actuel :	4011
Nom du directeur (2015-2016) :	M. Antonio GONZALES
Nom du porteur de projet (2017-2021) :	M. Antonio GONZALES

## Membres du comité d'experts

Président :	M. Michel HUMM, Université de Strasbourg
Experts :	M. Pierre ELLINGER, Université Paris Diderot - Paris 7 M <sup>me</sup> Anne GAGEY DAGUET, Université d'Artois - Arras (représentante du CNU) M. Michel SEVE, Université de Lorraine - Metz
Délégué scientifique représentant du HCERES :	M. Jean-Pierre VALLAT
Représentants des établissements et organismes tutelles de l'unité :	M. Jacques BAHY, Université de Franche-Comté M. Lamine BOUBAKAR, Université de Franche-Comté

Directeurs ou représentants de l'École Doctorale :

M. Gilles FERREOL, ED n° 38, LETS « Langages, Espaces, Temps, Sociétés »

M. Thierry MARTIN, ED n° 38, LETS « Langages, Espaces, Temps, Sociétés »

## 1 • Introduction

### Historique et localisation géographique de l'unité

L'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité (ISTA, EA 4011) existe sous ce nom depuis 1998. Cette unité de recherche a d'abord été connue, à partir de 1967, sous le nom de Centre d'Histoire Ancienne : elle était alors une équipe d'historiens de l'Antiquité, qui fusionna avec une équipe de philologues et de linguistes de l'Antiquité gréco-romaine (Centre Félix Gaffiot) en 1998. Cette pluridisciplinarité a été étendue progressivement à des collègues linguistes et civilisationnistes des langues romanes (italianistes et hispanistes), dont tout ou partie de la recherche porte sur la transmission et la réception de l'Antiquité dans les cultures de langues européennes, puis à des collègues anglicistes et comparatistes travaillant sur la tradition classique au sein des cultures et des littératures anglophones. L'accroissement du nombre de membres de l'ISTA s'est accompagné d'un regroupement géographique des trois entités (historiens, philologues et civilisationnistes) dans un même bâtiment sur quatre niveaux (à partir de décembre 2013), comprenant une bibliothèque et un centre de documentation qui servent d'interface aux différentes entités, et situé aux n° 30-32, rue Mégevand à Besançon.

### Équipe de direction

L'ISTA est dirigée de manière collective. Le directeur proprement dit est assisté d'un directoire qui comprend, outre lui-même, les responsables d'axes, les responsables des pôles Formation-Recherche et Pluri-interdisciplinarité, et la secrétaire de rédaction de la Collection ISTA aux PUFC et de la revue DHA.

### Nomenclature HCERES

Domaine disciplinaire principal : SHS6.1 Histoire

Domaines disciplinaires secondaires : SHS 5.1 : Langues / littératures anciennes et françaises, littérature comparée, SHS 5.2 : Littératures et langues étrangères, Civilisations, Cultures et langues régionales, SHS 6.2 : Histoire de l'Art

### Domaine d'activité

L'ISTA est une unité de recherche qui travaille principalement sur l'histoire sociale antique des mondes grec et romain (esclavage et dépendance, espaces coloniaux), sur la transmission, la réception et la formation de la tradition classique au sein des sociétés et des cultures issues de la civilisation gréco-romaine aux époques médiévale, moderne et contemporaine. Aussi sur la production, par la recherche, d'outils spécifiques destinés à la recherche (publication de sources primaires, index thématiques et bases de données).

## Effectifs de l'unité

Composition de l'unité	Nombre au 30/06/2015	Nombre au 01/01/2017
N1 : Enseignants-chercheurs titulaires et assimilés	22	23
N2 : Chercheurs des EPST ou EPIC titulaires et assimilés		
N3 : Autres personnels titulaires (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	4 personnes ou 3,5 ETP	4 personnes ou 3,5 ETP
N4 : Autres enseignants-chercheurs (PREM, ECC, etc.)		
N5 : Autres chercheurs (DREM, post-doctorants, etc.)	1	
N6 : Autres personnels contractuels (appui à la recherche et/ou n'ayant pas d'obligation de recherche)	2 personnes ou 1 ETP	
N7 : Doctorants	28	
<b>TOTAL N1 à N7</b>	<b>55,5 ETP</b>	
Personnes habilitées à diriger des recherches ou assimilées	12	

Bilan de l'unité	Période du 01/01/2010 au 30/06/2015
Thèses soutenues	11
Post-doctorants ayant passé au moins 12 mois dans l'unité	3
Nombre d'HDR soutenues	3

## 2 • Appréciation sur l'unité

### Introduction

Unité de recherche en SHS, l'ISTA développe des recherches pluridisciplinaires dans le domaine des sciences de l'Antiquité et de leur transmission au sein de trois axes ou thématiques associant historiens, historiens de l'art, philologues, linguistes et civilisationnistes. Les trois axes thématiques sont les suivants : Axe 1. Marginalisation, promotion et statuts (Opération 1. Production d'outils méthodologiques : index thématiques et bases de données ; Opération 2. Les mots de l'esclavage : lexique, textes, contextes ; Opération 3. Sortir de l'esclavage : liberté, pauvreté, citoyenneté) ; Axe 2. Textes, Imaginaires et Représentations dans l'Antiquité (Opération 1. Étude, interprétation et transmission des textes ; Opération 2. Construction, perception, diffusion des marques d'altérité ; Opération 3. Le temps : les dieux, la temporalité) ; Axe 3. Sources techniques et aménagements des espaces coloniaux (Opération 1. Espaces antiques et organisation : supports écrits, sources scientifiques et techniques gréco-

romaines ; Opération 2. Espaces antiques et organisation : aménagement et intégration romaine ; Opération 3. Espace, organisation, reconstruction : visualisation et valorisation contemporaine de l'Antiquité).

Conformément aux préconisations des évaluateurs de la vague B 2008-2011 (rapport de l'AERES de février 2011), l'Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité s'est concentré sur ses points forts (esclavage et dépendances antiques et leur projection dans les sociétés coloniales ; éditions et commentaires de sources scientifiques, techniques, épigraphiques, littéraires et iconographiques ; territoires coloniaux et leur mise en valeur ; valorisation scientifique et diffusion des savoirs issus de la recherche) et a réduit le nombre d'opérations menées par l'unité pour passer à une structuration en trois axes avec trois opérations par axe.

Cependant, l'unité n'a pas pu suivre entièrement les recommandations de la précédente évaluation de l'AERES, en 2011, qui l'incitait à obtenir le recrutement d'un professeur en histoire grecque afin de renforcer l'histoire ancienne en son sein et de réduire le déséquilibre en histoire ancienne au détriment de l'histoire grecque ; elle a obtenu en revanche deux postes de MCF, respectivement en histoire grecque et en italien, et bénéficie par ailleurs de la récente promotion HDR de l'une de ses MCF en histoire grecque (novembre 2015). Suivant une autre recommandation de l'AERES en 2011, l'ISTA a renforcé sa coopération avec la MSHE Claude-Nicolas Ledoux en participant à certaines de ses opérations.

### Avis global sur l'unité

L'ISTA est une unité de taille relativement modeste (58 personnes, dont 22 enseignants-chercheurs titulaires), mais qui se montre extrêmement dynamique. Héritière d'une tradition historiographique prestigieuse en histoire ancienne (« l'école de Besançon »), cette unité a su renouveler ses approches et ses méthodes grâce à une très forte cohésion interne ainsi qu'à une politique d'ouverture à la coopération scientifique internationale. L'ISTA bénéficie d'un fort soutien de l'Université de Franche-Comté (UFC) et du Conseil régional de Franche-Comté, ce qui lui a permis, par exemple, de disposer de nouvelles infrastructures pour ses locaux. Le laboratoire dispose également d'outils particulièrement performants pour l'édition et la diffusion du savoir scientifique, et publie une revue de premier rang, bien connue dans le milieu des études antiques, les « Dialogues d'Histoire Ancienne » (Cat. A [AERES] ; INT1 [ERIH PLUS, classement reconduit en 2015]).

### Points forts et possibilités liées au contexte

La qualité de la recherche menée par l'ISTA est particulièrement élevée. Les points forts portent surtout sur l'esclavage et les dépendances antiques, sur l'édition et le commentaire de sources antiques (de nature technique, littéraire et épigraphique), ainsi que sur les territoires coloniaux et leur mise en valeur. Mais l'unité montre également un véritable savoir-faire dans la valorisation scientifique et dans la diffusion de l'information scientifique et technique, grâce notamment à une revue de diffusion internationale et à une collection dévolue à sa production scientifique au sein des PUFC.

L'unité exerce par ailleurs une forte attractivité nationale et internationale dont témoignent les flux réguliers de visiteurs étrangers financés, le nombre élevé d'associés et celui des doctorants recrutés dans d'autres établissements. Le rayonnement de l'ISTA est assuré par sa revue (DHA, cf. supra) et sa collection au sein des PUFC. Enfin, le rayonnement international de l'ISTA est également favorisé par sa politique de diffusion électronique et de numérisation de ses travaux, même pour les publications anciennes (politique de « patrimonialisation »), ainsi que par le nombre particulièrement élevé de colloques organisés ou co-organisés (26 colloques, dont 22 internationaux, de 2010 à juin 2015).

L'insertion de l'ISTA dans son environnement social, économique et culturel au niveau local et régional est également tout à fait satisfaisante grâce à sa présence active dans les milieux socioculturels, et parfois économiques, au développement des technologies d'imagerie numérique dans les pratiques muséographiques régionales à travers de nombreux partenariats avec les institutions culturelles régionales, et à leurs diverses applications pratiques dans la patrimonialisation et la valorisation des biens culturels dans sa région.

L'unité est en outre animée d'un véritable « esprit d'équipe » qui se traduit par une forte cohésion interne et un grand dynamisme scientifique.

Il est à noter que d'après le président de l'UFC, les SHS occupent une place à part au sein de l'UFC et contribuent fortement au rayonnement de cette Université. L'ISTA étant l'un des pôles d'excellence dans ce domaine, il l'assure par conséquent de son soutien, comme l'UFC l'a montré en aménageant pour lui les nouveaux locaux dans lesquels l'ISTA est désormais installé. Selon lui, la future ComUE « Université Bourgogne Franche-Comté » ne

représente aucun danger pour l'ISTA, car celui-ci restera, au sein de cet ensemble, le principal centre de gravité pour les sciences de l'Antiquité. Des appels à projets spécifiques seront faits par l'UFC dans le cadre de la future ComUE pour obtenir de nouveaux crédits (types IDEX ou LABEX). La ComUE sera structurée en Collégiums qui assureront le lien entre la Formation et la Recherche (parmi lesquels se trouvera un Collégium SHS). Au passage, le président regrette que l'unité ne soit pas classée en UMR et promet un poste de PR pour 2016.

Enfin, l'ISTA est fortement impliqué dans la formation par la recherche, aussi bien par le nombre de ses doctorants et post-doctorants, rattachés à l'École Doctorale n° 38 LETS (Langages, Espaces, Temps, Sociétés) de l'Université de Franche-Comté, que par les parcours de master qui sont adossés à cette unité : Masters de Langues (Masters Langues et cultures étrangères ; Master Langues étrangères appliquées), de Lettres (Masters Lettres, Arts, Humanités, spécialité Sciences de l'Antiquité), d'Histoire (Histoire Sociale, Politique, Culturelle de l'Antiquité à nos jours, HSPC) et d'Histoire de l'Art (Grandes Mutations Culturelles, GMC).

L'ISTA devrait donc rester une unité de recherche d'excellence dans son domaine grâce à la restructuration de ses opérations de recherche et à ses partenariats régionaux et internationaux.

### Points faibles et risques liés au contexte

Si la poursuite de l'Index thématique des références à l'esclavage et à la dépendance constitue incontestablement un point fort de l'unité, les nombreux chantiers éditoriaux ouverts pour la publication de sources antiques présentent le risque de ne pas arriver à leur terme faute de chercheurs en nombre suffisant.

L'ISTA participe à l'organisation d'un nombre particulièrement élevé de colloques qui reposent davantage sur l'apport scientifique de chercheurs extérieurs à l'unité que sur ses forces propres : on peut se demander s'il n'y a pas là un gonflement un peu artificiel des activités scientifiques qui pourraient être attribuées en propre à l'unité.

Il existe aussi un risque de dispersion des forces dans un nombre élevé d'activités locales pas toujours en lien direct avec le centre de gravité des activités de l'unité.

De surcroît, les effectifs restent relativement modestes, même si le nombre d'enseignants-chercheurs a connu une hausse assez exceptionnelle (de 16 à 22 enseignants-chercheurs de 2010 à 2015, soit + 37,5 %). Du coup, le nombre d'opérations reste élevé (3 opérations par axe de recherche, soit 9 opérations en tout) par rapport aux effectifs réellement disponibles.

On peut s'interroger sur la formation doctorale réelle reçue par les doctorants au sein de l'ED n° 38, et sur les débouchés obtenus par les doctorants, y compris en terme de qualification au CNU, le rapport n'apportant pas de précisions à ce sujet. On peut s'interroger aussi sur le devenir des doctorants en sciences de l'Antiquité dans le grand ensemble envisagé au sein de la future ComUE, et sur le risque de dilution de l'équipe dans cet ensemble.

### Recommandations

Les membres de l'ISTA devraient candidater davantage à des projets de recherche nationaux (ANR) et internationaux (H2020, COST, Bourses Curie etc.), tout en continuant à proposer des projets à l'échelle locale et régionale.

L'ISTA gagnerait certainement à renforcer structurellement sa coopération scientifique au niveau régional avec les universités suisses (avec lesquelles il a commencé à développer une collaboration transfrontalière entre doctorants et jeunes chercheurs en Sciences de l'Antiquité en mettant en place des ateliers doctoraux franco-suisses), dans le cadre d'un véritable partenariat scientifique transfrontalier (avec des projets de recherche communs).



### 3 • Appréciations détaillées

#### Appréciation sur la production et la qualité scientifiques

L'ISTA est une équipe pluridisciplinaire composée d'historiens et de philologues, antiquisants et modernistes, qui se fixe comme objectif l'étude des sociétés grecques et romaines dans l'Antiquité, mais également la permanence et les lectures qui en ont été faites aux époques postérieures. L'ISTA se donne pour mission la valorisation des recherches en sciences de l'Antiquité ainsi qu'en transmission, réception et formation de la tradition classique au sein des sociétés et des cultures issues de la civilisation gréco-romaine. Sa politique scientifique se fonde sur des recherches spécifiques qui alimentent l'enseignement et sont valorisées par des publications, des manifestations scientifiques et une diffusion multimédias (site web, livres, revues, DVD etc.).

L'ISTA a en effet une très forte activité de publication. Possédant une collection au sein des PUF, dans laquelle des collègues antiquisants, francophones ou non, font connaître leurs travaux selon une ligne éditoriale unanimement reconnue et labellisée depuis plus de 50 ans (premier titre paru en 1959), l'ISTA publie également une revue, « Dialogues d'Histoire Ancienne » (DHA) depuis 1974, avec le soutien de l'INSHS : la revue est classée Int1 (A+) par l'ESF-ERIH (European Science Foundation-European Reference Index for the Humanities) en raison de son impact international et du référencement des études qui y sont publiées.

Par ailleurs, plusieurs de ses membres participent à des projets ANR (un programme franco-allemand en sciences humaines ANR-DGF depuis 2011, et un programme Blanc ANR TURRIS depuis 2013).

L'ISTA s'est fait une spécialité, aujourd'hui internationalement reconnue, de l'étude de l'esclavage et de la dépendance dans l'Antiquité gréco-romaine. Le pivot de l'axe 1, chargé de ce thème, est l'Index thématique des références, régulièrement enrichi de nouveaux dépouillements. L'indexation des sources antiques a donné lieu à une base de données, *Esclaves et dépendants*, et à des publications en partie consultables sur Internet (5 corpus publiés et mis intégralement en ligne, 3 indexés et partiellement mis en ligne). Durant le dernier quadriennal, l'Index des références à l'esclavage et à la dépendance dans le Satiricon de Pétrone a été révisé et enrichi (grâce à une nouvelle rubrique : « particularités langagières »). Les activités ont une envergure internationale et ont su s'ouvrir à la transdisciplinarité et à la transpériodicité. Les supports de publication ont évolué et exploitent, avec un certain profit, les opportunités offertes par le numérique. En lien avec l'avancement de l'Index, un colloque consacré au Satiricon de Pétrone, dont les actes sont annoncés pour 2016, a été organisé en 2012 ; la date de rédaction de l'œuvre a pu être affinée (milieu / 2<sup>de</sup> moitié du 1<sup>er</sup> s. ap. J.-C.). Un séminaire de recherche est, par ailleurs, en partie consacré au Satiricon et doit permettre d'achever l'indexation. De l'axe 1 relèvent également les travaux menés dans le cadre du GIREA. 5 colloques internationaux ont été organisés dans ce cadre entre 2011 et 2015, auxquels des chercheurs de l'ISTA ont participé. L'esclavage y a été abordé dans une perspective diachronique avec une attention portée aux formes contemporaines d'exploitation de l'Homme. Les publications sont en augmentation significative par rapport à la précédente visite : 22 ACL, 42 ACTI, 19 OS, 5 DO, 80 INV-COM. Néanmoins, la participation des civilisationnistes aux projets de l'axe est encore relativement faible. Ce sont les philologues et les historiens qui jouent le rôle moteur, même si la place des civilisationnistes est appelée à devenir plus importante si l'on en croit les perspectives annoncées. Toutefois, les dangers pesant sur l'enseignement des langues anciennes et la diminution des étudiants engagés dans ce type d'études peuvent faire redouter un ralentissement du rythme des dépouillements et des publications, dont cet axe ferait inmanquablement les frais.

L'axe 2 associe de manière originale les compétences de spécialistes de diverses disciplines s'intéressant à l'Antiquité gréco-romaine : actuellement 5 historiens de l'Antiquité, 5 philologues et 2 civilisationnistes, spécialistes de littérature et d'art moderne et contemporain (littérature anglaise et anglo-saxonne, littératures comparées s'attachant dans ce cadre à la transmission des savoirs et arts antiques dans le domaine littéraire et artistique - musique et opéra en particulier). De plus, des croisements fréquents s'opèrent avec des membres des autres thèmes qui interviennent à l'occasion dans celui-ci et réciproquement. Le point fort de l'axe 2 est la production de corpus de sources éditées, traduites et commentées, avec, en premier plan, un projet d'envergure, qui est une des entreprises marquantes de l'unité : la traduction commentée des scholies de Pindare. Le travail est nouveau et apprécié - à la fois parce qu'il n'existait, à ce jour, aucune traduction ni commentaire suivi des scholies dans une langue moderne, et parce que la qualité de l'une et de l'autre est tout à fait à la pointe dans ce domaine. En même temps, par-delà la subdivision des opérations, les champs d'intérêts qui réunissent les participants à l'axe sont la poésie et le théâtre antiques, avec leur transmission, réception et développements à l'époque moderne et contemporaine, et l'étude des religions antiques (grecques, romaines, vision gréco-romaine des religions de l'Inde, rapports et conflits entre paganisme et christianisme). Dans le cadre de l'opération 2 (à laquelle a été rattachée, grâce au titre « marques d'altérité », la publication dans les *Cahiers d'Études Anciennes*, 52, 2015, de travaux issus d'une journée d'études

antérieure sur les Frontières du sauvage dans l'Antiquité), le projet essentiel porte sur la vision gréco-romaine de l'Inde. Mené en collaboration avec un collègue sanskritiste de Strasbourg, il vise à publier aux PUFC, à objectif 2016 ou 2017, une édition bilingue et annotée des sources grecques sur les religions indiennes. La traduction est achevée, ainsi que le commentaire du côté grec ; le côté indien est à terminer, ayant été ralenti par la préparation d'une HDR. L'opération s'est elle aussi appuyée sur une journée d'études à perspective comparative, « La transmigration des âmes en Inde et en Grèce ancienne » (2013), réunissant des spécialistes du monde védique, du bouddhisme, de l'Égypte ancienne en contrepoint, du Pythagorisme et du néo-pythagorisme, de Platon et de la gnose, dont la publication est annoncée aux PUFC pour 2015. La troisième opération (« Le temps : les dieux, la temporalité ») s'est développée selon deux perspectives. D'une part, a été organisé, en collaboration avec l'UMR 8546 CNRS/ENS AOROC, et avec l'aide du LABEX RESMED de Paris 4, un colloque en 2013 sur « L'*Etrusca disciplina* aux V<sup>e</sup> et VI<sup>e</sup> siècles après J.-C. », portant sur les références aux antiques prophéties de la divination étrusque dans le contexte de la fin des temps qu'a pu représenter, pour les contemporains, la fin de l'Empire romain en Occident. Ce colloque a réuni, pour l'essentiel, des spécialistes reconnus de la question, extérieurs à l'équipe organisatrice, et devrait paraître aux PUFC. D'autre part, autour d'un séminaire commun intitulé « Temporalités » (2011-2013), une seconde recherche a porté sur la « poétique du temps » et la temporalité dans le discours mythique, poétique et dramatique. Les membres de l'axe et de l'équipe, doctorants compris, y ont donné diverses contributions dont certaines seront publiées aux PUFC. Par ailleurs, la bibliographie de l'axe fait apparaître divers articles, contributions à des actes de colloques extérieurs, chapitres d'ouvrages collectifs et ouvrages, issus de recherches antérieures ou dans leur continuité, de membres arrivés récemment dans l'équipe. Ainsi, *Une Antiquité tardive noire ou heureuse*, en 2015, aux PUFC, actes du colloque du même nom de 2014 à Besançon. Certains thèmes laissent bien présager de leur possibilité d'intégration aux travaux d'un axe transpériode, par exemple les contributions intéressantes des collègues modernistes et contemporanéistes sur la méthode mythique chez T. S. Eliot et Th. Wolfe, ou sur *fabula* et intrigue dans l'histoire de l'opéra. Les publications de l'axe 2 sont relativement fournies : 33 ACL, 29 ACT, 37 COM (dont 7 de post-docs et 8 de doctorants), 24 OS (dont 5 ouvrages personnels), 11 DO et 57 AP. Enfin, il faut noter que, par rapport à 2010 et au noyau initial d'antiquisants, l'axe 2 est celui qui s'est le plus renforcé, avec l'arrivée de 4 nouveaux membres : un PR d'histoire romaine spécialiste de l'Antiquité tardive en 2013, une MCF d'histoire de l'art grec en 2012, un PR de littérature comparée en 2012 et un MCF de langues et littératures anglaises et anglo-saxonnes en 2012. Ceci constitue un enrichissement des possibilités, tout en posant des problèmes d'intégration. Une collègue MCF d'histoire grecque vient également d'obtenir son HDR. Néanmoins, les entreprises éditoriales menées par cet axe sont prévues sur des durées extrêmement longues (pour les *Scholies à Pindare*, par exemple, il y a encore un gros travail à faire, sans doute au-delà du prochain quinquennal), d'où un risque de dispersion et de divergences entre membres aux intérêts de recherche a priori éloignés (maintenir une équipe qui travaille aussi longtemps, avec les mêmes personnes sur le même sujet jusqu'à ce que celui-ci aboutisse, risque d'être difficile). La publication des scholies à Pindare - menée par trois collègues en poste de l'équipe - et des travaux l'accompagnant et la préparant est incontestablement l'élément marquant de l'axe 2 et sa principale contribution à l'activité de l'unité de recherche, mais le comité s'est inquiété, étant donné l'ampleur de la tâche, de sa pérennisation et de sa poursuite à bon terme. Des assurances lui ont cependant été données. Le premier volume des scholies, qui portait aussi sur les *Vies* de Pindare en plus des scholies à la première *Olympique*, a permis de régler et d'exposer toute une série de problèmes généraux et méthodologiques, qui n'auront pas à être repris de manière aussi extensive dans la suite du commentaire. Celle-ci devrait avancer plus rapidement, et le second volume, qui comprendra les scholies des *Olympiques* 2 et 3, et peut-être 4 (sur 14), est en bonne voie. Menée selon un calendrier de travail collectif serré (2 séances par mois), l'entreprise s'appuie aussi sur des alliances extérieures solides - aide active de collègues philologues et spécialistes de Pindare de Poitiers et Lyon, collaboration avec les équipes EDITTA de Paris 4 et THEMAM de Nanterre (atelier « Scholies et mythographie »).

Par-delà la diversité des recherches qui dépendent des intérêts personnels des différents membres de l'équipe, le véritable fil conducteur de l'axe 3 est l'attention portée à l'organisation spatiale et aux divers moyens de l'étudier : textes grammatiques de l'opération 1, études de terrain de l'opération 2, approche de l'épineuse question du site de Pharsale de l'opération 3. L'opération 1 est consacrée aux sources. Il s'agit de prolonger des recherches entreprises avant la période prise en considération et qui se prolongeront, par l'édition et le commentaire des textes techniques peu ou mal considérés par la tradition philologique française (textes grammatiques, commentaires de Servius à l'Énéide, Isidore de Séville), mais c'est leur seul point commun. L'opération 2 s'occupe du terrain. Dans la tradition bisontine, ces études portent sur la géographie historique et l'organisation spatiale des communautés locales antiques, en utilisant les moyens de l'épigraphie, de l'archéologie et de l'histoire. Trois actions ont été menées, respectivement sur le tracé de la via Egnatia dans le territoire colonial de Philippes, sur la colonie de Dion (Macédoine), et sur plusieurs aspects d'un terrain plus vaste, celui de la Pisidie antique. Les deux premières semblent dans chaque cas l'œuvre d'une seule personne ; la troisième est un véritable travail d'équipe. L'opération 3 a pour objet l'Antiquité et aujourd'hui. Trois actions étaient prévues, dont deux seulement ont pu être réalisées : l'une à propos de l'artisanat en Franche-Comté (réalisation d'un DVD-ROM), l'autre autour de la bataille de Pharsale (en

mobilisant toutes les données exploitables). Leur point commun est le large appel aux technologies numériques pour élaborer la recherche et en présenter les acquis. Les résultats sont importants. Dans le cas de l'opération 1, ils ont été publiés. Dans celui de l'opération 2, la situation est contrastée : pour l'activité en Asie Mineure, les publications sont régulières. Pour la Macédoine, le travail sur Dion a donné lieu à plusieurs articles et une thèse soutenue dont la publication est annoncée pour 2017, donc dans le contrat en cours de discussion. Pour Philippes, malgré leur intérêt, les résultats sont encore inédits, même si la publication d'une communication présentée en octobre 2014 est sous presse. Pour l'opération 3, les résultats des travaux relatifs à l'artisanat antique en Franche-Comté sont en voie d'être mis à disposition du public. Les choses sont moins claires pour ceux qui sont relatifs à la bataille et au site de Pharsale. La production scientifique est normale (31 ACL, 21 ACT, 55 INV-COM et 22 OS), mais il n'est pas toujours facile à assigner aux différentes opérations annoncées. On relève la publication de cinq éditions de textes, dont deux dans la CUF, toutes dépendant de l'opération 1 (quatre relatives à l'arpentage, une au commentaire de Servius à l'*Énéide*). L'activité de l'opération 1 est réelle sur les textes relatifs aux *agrimensores* romains, sans que l'on puisse déterminer quel est le degré de coopération avec les acteurs sur le terrain de l'opération 2 ; elle est plus limitée sur le *Commentaire* de Servius et paraît très restreinte à propos des *Étymologies* d'Isidore de Séville. Dans le cadre de l'opération 2, c'est la recherche de terrain, en Asie Mineure, qui paraît la plus active et la plus prometteuse. En Macédoine, elle ne repose que sur deux personnes : un doctorant qui a soutenu fin 2013 (sur Dion) et un ingénieur d'études (sur Philippes), par ailleurs aussi occupé à autre chose ; le sujet est toutefois susceptible de connaître des développements ultérieurs importants.

#### Appréciation sur ce critère

L'unité de recherche ISTA fait montre, eu égard à sa taille relativement modeste, d'un dynamisme et de résultats scientifiques tout à fait remarquables, avec un fort rayonnement international, en Europe et même au-delà. Les trois axes travaillent avec sérieux et les résultats de leurs recherches rencontrent un bon accueil dans la communauté scientifique.

#### Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques

L'ISTA est l'équipe française de référence pour les études sur l'esclavage antique depuis le début des années 1970 (1970, premier colloque sur l'Esclavage tenu à Besançon). Avec l'hébergement et l'animation du GIREA (Groupe International de Recherches sur l'Esclavage depuis l'Antiquité), le laboratoire est devenu le centre d'un réseau international presque unique sur ce type d'études, puisqu'avec la fermeture du centre de recherche dit « de Mayence » sur l'esclavage, il n'y a plus que le centre ISOS de Nottingham qui regroupe des chercheurs sur l'esclavage (avec un intérêt presque exclusif pour le monde caraïbe anglophone). L'axe 1, héritier des études socio-économiques sur l'esclavage et la dépendance dans l'Antiquité, s'ouvre, depuis deux contrats, à l'étude de l'esclavage dans les mondes coloniaux extra-européens, notamment dans les mondes coloniaux américains avec l'organisation de deux colloques internationaux pilotés par l'ISTA (en 2011 à Buenos Aires et en 2014 à Mexico) : la participation des collègues spécialistes des esclavages médiéval, moderne et contemporain s'est accrue avec l'intégration de nouveaux collègues, notamment américains. Les chercheurs impliqués dans les travaux de l'axe 1 contribuent à son rayonnement et à celui de l'équipe d'accueil par le biais de conférences, de colloques, de participations à des jurys de thèses ou d'HDR, des expertises... L'axe 1 aura organisé ou co-organisé 18 colloques fin 2015, dont 3 organisés exclusivement par l'ISTA. Aux dires du rapport, Besançon est par ailleurs devenu l'épicentre du GIREA, renforçant ainsi l'attractivité de l'UR.

L'internationalisation de l'ISTA est également présente au sein de l'axe 2 qui, avec les études et la publication des traductions commentées de Pindare, attire des collègues étrangers et favorise la formation d'un réseau qui devrait se conforter et s'étendre dans les années à venir. Les membres de l'axe 2 ont organisé cinq colloques (76 intervenants, dont 19 ISTA-UFC, 34 appartenant à d'autres universités et institutions françaises et 23 appartenant des universités et institutions étrangères), ont répondu à 37 invitations (dont 9 en France hors Besançon, 13 à l'étranger). Sur 96 publications (ACL, ACTI, OS, DO), 24 l'ont été dans les *DHA* et aux PUF, 39 dans des revues et éditions en France et 33 à l'étranger.

L'axe 3, avec ses travaux sur les *agrimensores* et ses études coloniales du monde romain et gréco-romain, a tissé un solide réseau européen qui contribue à l'avancée et à la publication de travaux d'ampleur internationale, comme le montre le projet d'*Atlas de l'Asie Mineure*, piloté depuis Besançon, et qui fédère une cinquantaine de chercheurs internationaux. L'équipe de l'axe 3 a organisé deux colloques et a répondu à 57 invitations. Les recherches en Asie Mineure de l'opération 2 sont à mettre en rapport avec la composition d'un *Atlas de l'Asie Mineure* en chantier depuis quelques années et qui implique une cinquantaine de chercheurs internationaux. On peut classer sous

ce chef la « Chronique d'Orient » publiée avec une certaine régularité dans les DHA par deux chercheurs rattachés à cet axe.

Les trois axes de recherche au sein desquels se structure la recherche de l'ISTA sont donc très fortement internationalisés, font référence à l'échelle internationale et sont, dans leurs domaines d'étude, incontestablement originaux, voire uniques, au sein du paysage scientifique français.

L'ISTA valorise ses compétences et ses recherches dans la diffusion scientifique à travers sa revue et sa collection au sein des PUFC, qui sont diffusées par Internet gratuitement sur le site (<http://ista.univ-fcomte.fr/>). Il complète cette offre par la mise en ligne de productions issues des axes de recherche, à travers un onglet « Productions électroniques », d'éditions de sources (Bibliotheca Numerica Antiqua ; Sources grammatiques), de bases de données (Esclaves et dépendants ; Territoires) et de Modélisation multimédia (De Vesontio à Besançon (DVD et pages web) ; L'artisanat antique en Franche-Comté (DVD et pages web), La bataille de Pharsale (pages web) et ISTA Vidéo).

L'ISTA fait partie du GDS Frantiq (GDS 3378) où il contribue à alimenter une base de données bibliographique de plus de 45 000 notices. FRANTIQU (Fédération et ressources sur l'Antiquité), créé en 1984, est à la fois un réseau, des bases de données et un ensemble d'outils dont le but est de collationner et de rendre accessible au plus grand nombre (gratuitement sur le web depuis 1993) l'information documentaire à travers un catalogue collectif indexé (CCI) hébergé par la MOM sur le SIGB libre KOHA.

L'ISTA participe d'autre part au GIS « Humanités, Sources et Langues d'Europe et de Méditerranée », qui devrait contribuer à donner une plus grande visibilité à ses recherches tout en renforçant l'interdisciplinarité au sein des Humanités classiques.

L'ISTA participe également au programme Equipex Bibliissima (Bibliotheca bibliothecarum novissima), qui est un observatoire du patrimoine écrit du Moyen Âge et de la Renaissance, construit grâce au programme Équipements d'excellence des Investissements d'avenir : c'est dans ce cadre que la bibliothèque municipale de la ville de Besançon et l'ISTA ont élaboré un projet de mise en valeur des manuscrits de la bibliothèque municipale ; intitulé « La culture humaniste en Franche-Comté, XV<sup>e</sup>-XVII<sup>e</sup> siècles », il a été retenu par Bibliissima pour 2014.

Enfin, l'ISTA participe aussi à des opérations du Pôle 3 de la MSHE Claude-Nicolas Ledoux (USR 3124).

#### Appréciation sur ce critère

L'unité de recherche ISTA semble avoir, eu égard à sa taille relativement modeste, un fort rayonnement international, en Europe et même au-delà. Il n'est toutefois pas toujours possible de savoir exactement, à la lecture du rapport écrit, quelles productions relèvent de l'unité et lesquelles sont attribuables à ses associés, et donc de savoir pour lesquelles elle est leader, et pour lesquelles elle est simplement puissance invitante.

## Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel

L'ISTA a une tradition de présence active dans les milieux socioculturels et parfois économiques afin de participer à la diffusion des acquis de la recherche : « Fêtes de la science », animation de projets tels « Une classe, un chercheur » (trois projets en 2014-2015 ; un en 2015-2016), « Formation par la recherche » (projets franco-suisse qui ont donné lieu à trois rencontres entre chercheurs, doctorants, post-doctorants et étudiants en master de Besançon, Neuchâtel, Lausanne et Fribourg). La collaboration en réseau s'est également étendue des universités suisses aux universités italiennes de Parme, Gênes et Turin lors du premier colloque transfrontalier international Recherche-Formation en Sciences de l'Antiquité et de sa réception (en 2013).

À travers de nombreux partenariats avec les institutions culturelles régionales, l'ISTA a contribué au développement des technologies d'imagerie numérique dans les pratiques muséographiques régionales. En 2013, il s'est associé avec l'UMR 6249 Chrono-Environnement et le Centre de conservation et d'étude René Rémond dans un projet de numérisation des vestiges mis au jour à la Grotte des Gorges (Jura). Dans cette opération, l'ISTA a apporté aux spécialistes en charge de l'étude son savoir-faire en matière de modélisation 3D et de restitution virtuelle.

De ce projet scientifique découlent des applications relatives à la patrimonialisation et la valorisation. D'une part, la numérisation 3D des objets archéologiques s'inscrit dans la logique d'inventaire et d'indexation des fonds des musées régionaux et nationaux. D'autre part, ces mêmes modèles numériques, une fois exploités par les chercheurs, peuvent être utilisés dans une perspective de valorisation patrimoniale. Enfin, les modèles tridimensionnels des artefacts pourront alimenter un « musée virtuel » sur un portail internet, ce qui permettra de faire connaître à un large public les collections archéologiques de Franche-Comté.

La participation de l'axe 2 à la collaboration transfrontalière (colloques pour doctorants et jeunes chercheurs), ses contributions à des séminaires dans des universités voisines, ses activités de vulgarisation (journée archéologiques locales), son action en vue de l'élaboration et de la publication de matériel didactique à l'usage du secondaire (CRDP, PUFC) ont permis de tisser des liens relativement riches avec l'environnement. Les partenariats extra-académiques de l'axe 3 sont néanmoins dans une situation assez contrastée selon les opérations. Pour le travail sur Dion, aucun partenariat ne semble mentionné, ni avec les autorités du service archéologique, ni avec les collègues de l'Université de Thessalonique qui mènent les fouilles à Dion depuis longtemps. Est-ce le résultat d'une présentation peu claire, d'une lecture inattentive, ou d'un réel isolement ? Pour Philippes, aucun partenariat explicite n'est mentionné, sinon la mention d'un recours à la plate-forme technique de l'École française d'Athènes. S'agit-il d'une impossibilité de collaborer, d'un travail isolé, ou d'une présentation maladroite ? Selon les informations recueillies lors de la visite, des contacts très récents avec l'École française d'Athènes laissent prévoir une collaboration plus étroite entre ces deux institutions pour développer les recherches sur le territoire de Philippes. La situation est entièrement différente pour le travail en Asie Mineure où sont mentionnés divers partenariats avec des acteurs locaux, universitaires ou musées, dans la mesure où ils ne risquent pas d'être compromis par les aléas de la politique internationale. C'est ce qui fait penser que le contraste entre la situation en Macédoine et en Pisidie dépend davantage de situations locales que d'une politique explicite de l'unité. Pour l'opération 3, les travaux sur Pharsale ne font aucune mention d'une collaboration ou même d'un contact avec l'équipe thessalienne de la MOM, autour de Bruno Helly, dont on sait qu'elle travaille sur ce terrain depuis une quarantaine d'années.

### Appréciation sur ce critère

Les activités de l'ISTA sont fortement ancrées au niveau local et régional, avec parfois une grande diversification de ses activités (cf. la réalisation d'un DVD-ROM sur l'artisanat en Franche-Comté). Les partenariats semblent toutefois inexistantes pour les recherches sur Dion, et sont très ténus pour celles sur Philippes (on peut se demander par exemple quel est l'apport de l'EFA, en dehors d'un « soutien logistique » ?).

## Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité

L'ISTA s'est doté depuis plusieurs années de statuts et d'un règlement intérieur qui correspondent aux nouvelles consignes de l'Université de Franche-Comté. Il possède ainsi un directoire composé du directeur d'équipe, des responsables d'axes, des responsables des pôles Formation-Recherche et Pluri-interdisciplinarité, et de la secrétaire de rédaction de la Collection ISTA aux PUFC et de la revue DHA. Ce directoire gère l'équipe, tout en travaillant en concertation avec un Conseil de laboratoire où les membres du Directoire siègent de droit avec les élus du Conseil (4 enseignants-chercheurs ou enseignants, 2 BIATSS et 2 doctorants et/ou post-doctorants). Ces organes de gestion présentent aux Assemblées générales les résultats de leur action. C'est dans le cadre de ces Assemblées que les grandes orientations de politique scientifique sont discutées, mais c'est à l'intérieur des axes que la mise en

œuvre est finalisée par le responsable d'axe avec les membres. Toutes les réunions, en Assemblée générale, donnent lieu à un compte rendu écrit qui est adressé à tous les membres de l'ISTA, titulaires et associés, français et étrangers.

Le regroupement des différentes entités constitutives de l'ISTA au sein d'un même bâtiment sur quatre niveaux a permis de privilégier des espaces de travail collectifs ou singularisés. La distribution des personnels au sein de ces quatre niveaux favorise de nouvelles synergies et une meilleure collaboration grâce à une proximité géographique plus grande. Ce regroupement géographique a également permis de renforcer la mutualisation du matériel d'impression et de numérisation, et de dégager une marge financière supplémentaire grâce aux économies générées par ces mutualisations.

L'axe 1 travaille de manière très collective, ce dont témoignent les nombreux événements qu'il organise. L'axe 2 valorise aussi le travail d'équipe (séances de travail et séminaires) engageant plusieurs de ses membres pour les traductions et commentaires de sources, avec l'aide de collaborateurs d'autres universités, directement ou dans le cadre de colloques traitant des problèmes posés par l'entreprise. D'autre part, un séminaire transversal a articulé le travail autour du thème des Temporalités en 2011-2013, et a été l'occasion de présenter diverses contributions des enseignants chercheurs de l'équipe et des post-doctorants s'y rapportant ; les champs qu'elles étudient sont variés (fêtes, oracles et cultes de guérison, théâtre comique et tragique) et certaines sont appelées à être publiées. L'équipe qui anime les recherches de l'axe 3 est clairement interdisciplinaire, puisque 4 de ses membres sont spécialistes d'histoire, 3 de langues anciennes, 2 de littérature étrangère ; de plus, 5 de ses membres participent à deux axes au moins de l'ISTA, dont un est présent dans les trois axes. Elle annonce trois thématiques, correspondant à autant d'opérations, mais en fait chacune d'elles se subdivise en éléments inégalement actifs et pas toujours bien coordonnés. On pourrait s'attendre à des interactions entre les réflexions de l'opération 1 (textes relatifs aux *agrimensores*), les recherches de terrain de l'opération 2 (travaux sur le territoire de Philippos, de Dion, de la Pisidie) et la réflexion interdisciplinaire de l'opération 3 (sur le site de Pharsale), mais rien ne les fait apparaître. On peut donc craindre que, malgré une présentation apparemment cohérente, on ait affaire à des chercheurs travaillant isolément. Il n'a pu être précisé s'il y a une véritable réflexion d'ensemble, dont les résultats n'auraient pas encore abouti ou été mis en valeur, ou s'il s'agit seulement de mettre côte à côte des travaux compatibles entre eux sans avoir été vraiment coordonnés.

#### Appréciation sur ce critère

L'unité semble globalement animée d'un véritable « esprit d'équipe » qui se traduit par une forte cohésion interne et un grand dynamisme scientifique. Mais c'est encore un peu inégal de ce point de vue d'un axe à l'autre.

## Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche

L'ISTA appartient à l'École Doctorale n° 38 LETS (Langages, Espaces, Temps, Sociétés) de l'Université de Franche-Comté, où il est représenté par son directeur qui siège au sein du Conseil de l'ED. Dans la future ComUE Bourgogne-Franche-Comté, l'ISTA intégrera l'École doctorale SHS SEPT qui représentera une partie des écoles doctorales de l'Université de Bourgogne (LISIT) et de l'Université de Franche-Comté (LETS). Les écoles doctorales LISIT et LETS se fractionnent en effet en trois écoles doctorales : DEGSP, Lettres et SHS.

L'ISTA contribue à la formation-recherche dispensée dans les Masters de Langues (Masters Langues et cultures étrangères ; Master Langues étrangères appliquées), de Lettres (Masters Lettres, Arts, Humanités, spécialité Sciences de l'Antiquité), d'Histoire (Histoire Sociale, Politique, Culturelle de l'Antiquité à nos jours, HSPC) et d'Histoire de l'Art (Grandes Mutations Culturelles, GMC). La formation à ces masters se fait en présentiel, mais pour le Master HSPC, elle est également possible par le Télé-Enseignement du CTU de l'Université de Franche-Comté.

- **Présence de stagiaires de master (M1 et M2) et de doctorants accueillis dans l'entité de recherche :** Les étudiants de master et de doctorat sont hébergés dans les locaux de l'ISTA où ils disposent de tous les outils informatiques, des BDD, de la Bibliothèque, comme tous les autres membres de l'ISTA.
- **Efficacité de l'accompagnement des étudiants et la qualité de leur encadrement :** Les étudiants de master et de doctorat participent à toutes les actions de formation interne à l'ISTA. Ils peuvent accéder à des formations offertes soit par l'Université, soit même par l'INIST ou par l'Université de Caen en ce qui concerne les publications.
- **Suivi des doctorants en liaison avec les écoles doctorales et attention portée à l'insertion professionnelle des docteurs :** Afin de renforcer le lien Recherche-Formation, l'ISTA a construit un Cursus Master Ingénierie en Histoire et Humanités (CMH) dans le cadre du Réseau Figure avec l'objectif d'une formation de cadres dans les métiers de l'édition scientifique en Sciences de l'Antiquité.
- L'ISTA a accueilli, de 2010 à 2015, 40 enseignants-chercheurs dont 20 HDR, 5 post-doctorants financés sur crédits du budget recherche de l'Université de Franche-Comté ou de la Région Franche-Comté, 10 doctorants, 10 étudiants de master et 3 étudiants de licence.
- L'Université de Franche-Comté (UFC) et le Conseil régional de Franche-Comté ont permis l'attribution de 4 contrats post-doctoraux depuis 2012, ce qui a permis de recevoir à l'ISTA des post-doctorants espagnols, italiens et russes. Chaque post-doctorant publie, lors de son séjour ou à la suite immédiate de celui-ci, des articles dans des revues de référence françaises (dont les DHA) ou étrangères ; la publication d'une première monographie aux PUFC était prévue au cours du premier semestre 2015.
- Le laboratoire accueille régulièrement des stagiaires qui sont en DUT information communication, mais également des étudiants de L3 et des collégiens de 3e qui font leur stage d'observation à l'ISTA. Ils voient comment fonctionne le laboratoire avec son service publication, son pôle de modélisation et son centre de documentation.

Enfin, plusieurs projets développés par des membres de l'ISTA ont permis de développer des synergies entre Recherche et Formation :

- Création (en 2010-2012) d'un Pôle Recherche Formation, structuré autour de deux opérations : la collaboration transfrontalière élargie et la construction de cursus professionnalisant (CMI et CMH) ; les premiers résultats constituent une nouvelle base d'exploitation pour le prochain quinquennal.
- Développement, depuis 2010, d'une collaboration transfrontalière entre doctorants et jeunes chercheurs en Sciences de l'Antiquité entre les universités de Besançon, Lausanne, Fribourg et Neuchâtel, et mise en place d'ateliers doctoraux franco-suisse, auxquelles il faut ajouter l'amorce d'une collaboration avec les universités italiennes de Parme, Gênes et Turin (en 2013).

### Appréciation sur ce critère

L'ISTA semble fortement impliqué dans la formation par la recherche, aussi bien par le nombre de ses doctorants et post-doctorants, rattachés à l'ED n° 38 LETS de l'UFC, que par les parcours de master qui sont adossés à cette unité. On peut toutefois s'interroger sur la formation doctorale réelle reçue par les doctorants au sein de l'ED n° 38, et sur les débouchés obtenus par les doctorants, y compris en terme de qualification au CNU (le rapport

n'apporte pas de précision à ce sujet). On déplore par ailleurs de nombreux abandons en cours de thèses (10), dont 4 concernent des contrats doctoraux.

### Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans

Les effectifs de l'ISTA devraient rester stables et compter, au 1<sup>er</sup> janvier 2017, 23 enseignants-chercheurs et un enseignant PRCE. Une politique de recrutement concertée en interne a été pensée dans un but de développement stratégique, pour que l'ISTA soit encore plus visible à l'échelle locale, régionale, nationale et internationale. Son périmètre scientifique devrait également rester stable en continuant à s'inscrire dans les mêmes thématiques des sciences de l'Antiquité (esclavage, édition et commentaire de corpus de sources, transmission-réception des cultures classiques). Lors de l'AG, le directeur de l'ISTA a toutefois exprimé le souhait d'obtenir un jour un poste de germaniste qui viendrait compléter les capacités de l'UR déjà pourvue en spécialistes pour les aires ibéro-américaines et anglo-saxonnes.

Les trois axes qui structurent le travail de l'unité sont destinés à poursuivre leurs travaux sous la même appellation, mais, pour renforcer les synergies et accroître leur efficacité, leurs activités seront, dans les trois cas, réorganisées et resserrées autour de deux opérations (au lieu de trois actuellement) : ce resserrement des problématiques et des équipes de travail est tout à fait bienvenu et permettra de mieux adapter les ambitions de l'ISTA avec la réalité de ses effectifs. Le projet scientifique est donc globalement faisable, même s'il reste très ambitieux, notamment dans ses objectifs de publication. Pour l'axe 1, c'est la continuité qui domine ; le projet reste clair et réaliste. Pour l'axe 2, l'enquête proposée sur le regard dans les espaces de culte et publics fait confiance, de manière judicieuse, aux plus jeunes membres de l'équipe qui ont déjà su imposer cette thématique dans des publications d'importance nationale. Elle s'insère bien dans les tendances actuelles de la recherche internationale (figuration des dieux, statues et identité civique). Le projet fait état de la volonté de faire pleinement participer les collègues travaillant sur les littératures européennes et les arts du spectacle modernes et contemporain. On suggérerait volontiers, qu'en fonction de leurs orientations de recherche, telles qu'elles apparaissent dans leur bibliographie, le thème « Espace et mise en scène », à côté de la temporalité, pourrait contribuer lui aussi à articuler l'opération, du théâtre antique à l'opéra contemporain, en passant par le spectacle des rituels dans les espaces et les bâtiments qui leur sont dédiés ou les espaces théâtraux dans les sanctuaires. Il importe qu'au sein d'un groupe au périmètre chronologique aussi large, chacun puisse trouver une place et apporter une contribution explicitement définie, sans avoir pour autant à renoncer à ses intérêts propres et aux réseaux de relations scientifiques et d'échanges qui soutiennent par ailleurs sa recherche. Le domaine de l'Antiquité tardive, qui représente un renfort récent important pour toute l'équipe, devrait faire également l'objet d'une réflexion qui lui permettrait de trouver une place dans cette entreprise, avec une intégration plus explicite. Pour l'axe 3, les perspectives sont ambitieuses pour l'opération 1 : deux éditions de textes relatifs aux *agrimensores*, et la poursuite du travail relatif à Servius. Il n'est plus question d'Isidore de Séville. En revanche, est présenté le projet d'achèvement de deux dictionnaires de termes techniques latins, relatifs l'un aux mathématiques (pas de détails), l'autre aux grammatiques (ce qui s'inscrit dans la logique la plus constante de cet axe ; mais que représentent 150 notices rédigées par rapport à l'ensemble ? ce point n'a pu être précisé lors de la visite). Ces objectifs sont-ils réalistes dans le délai du contrat, ou s'agit-il de poser les premiers jalons d'une recherche à plus long terme ? Et comment le successeur à recruter d'un collègue parti à la retraite pourra-t-il s'insérer dans ces problématiques ? Pour l'opération 2, les projets paraissent plus dispersés, à l'exception d'une synthèse sur la Pisidie, et d'un *Atlas de la Phrygie Parorée* dans le cadre de l'*Atlas historique et archéologique de l'Asie Mineure*. La poursuite des travaux de terrain en collaboration avec les archéologues locaux est évoquée d'une façon vague : est-ce le reflet des incertitudes sur la délivrance des autorisations de travailler sur place par le service archéologique turc ? Le projet présenté porte sur la géographie historique de la région, travail indispensable, mais traditionnel. Ce qui fait défaut et qu'on attendrait, c'est une étude d'ensemble de la colonie d'Antioche de Pisidie, avec composition du corpus des inscriptions et étude de son territoire : cela entrerait bien dans les thématiques de l'unité. Sera-ce le thème d'un projet ANR à concevoir, dans la mesure où les conditions locales et internationales le permettent ? L'opération Dion s'est terminée avec la soutenance, en décembre 2013, d'une thèse de doctorat dont la publication prochaine est annoncée. Rien n'est dit dans le rapport d'une éventuelle poursuite des recherches sur le territoire de Philippes, mais des contacts très récents avec l'École française d'Athènes laissent augurer d'un développement des recherches sur le territoire de Philippes plus substantiel que dans la période qui vient de se terminer. Sur les travaux de valorisation, on peut relever que l'exposition itinérante de l'École française d'Athènes relative au centenaire du début des fouilles à Philippes, présentée à Besançon en septembre 2015, y a suscité un véritable intérêt. Le projet de numérisation 3D des reliefs rupestres de Philippes, trop récent pour avoir été inclus dans le rapport, est d'autant plus heureux que ces documents sont soumis à une dégradation accélérée. Le projet relatif à la Porte Noire de Besançon paraît d'autant plus prometteur qu'il s'insère dans un programme plus général, et qu'il doit être réalisé en collaboration avec des acteurs locaux.



De l'aveu même du rapport de l'ISTA, certains choix scientifiques peuvent constituer une prise de risque scientifique et pédagogique : ainsi, le choix d'une pluridisciplinarité qui s'étend des sciences de l'Antiquité aux époques moderne et contemporaine, de même que la création d'un cursus Master Histoire et Humanités (CMH) au sein du Réseau Figure dont le cœur de cible est la création d'un cursus Master Ingénierie, constituent-ils des choix stratégiques certes intéressants et novateurs, mais qui comportent des risques : celui d'une dilution des sciences de l'Antiquité dans une trop grande pluridisciplinarité transhistorique, et celui de la place de la formation aux sciences de l'Antiquité dans le futur et du tarissement du renouvellement générationnel dans cette discipline.

Enfin, même si l'ISTA constitue la seule équipe, dans le cadre de la ComUE UBFC, à présenter un regroupement d'historiens, d'historiens de l'Art, de philologues et de civilisationnistes pour travailler sur l'Antiquité et la transmission de ses héritages, des menaces existent sur la place des sciences de l'Antiquité dans la structuration de la Recherche-Formation au sein de la future ComUE (cf. l'analyse SWOT). Par ailleurs, la concurrence risque d'être forte avec l'UMR ArTeHiS 6298 de Dijon une fois la fusion effectuée, et les autorités de tutelle devront veiller à ce que la future et nécessaire collaboration ne se fasse pas au détriment de l'ISTA.

#### Appréciation sur ce critère

L'ISTA devrait rester une unité de recherche d'excellence dans son domaine grâce à la restructuration de ses opérations de recherche. On peut toutefois s'interroger sur le devenir des doctorants en sciences de l'Antiquité dans le grand ensemble envisagé dans la future ComUE, et sur le risque de dilution de l'équipe dans cet ensemble.

## 4 • Déroulement de la visite

### Date de la visite

Début : 24 novembre 2015, à 09h30

Fin : 24 novembre 2015, à 17h30

### Lieu de la visite

Institution : ISTA

Adresse : 30-32, rue Mégevand, 25 000 BESANÇON

### Locaux spécifiques visités

Visite de l'ensemble des locaux : bibliothèque, bureaux des membres, bureaux des doctorants, service des publications, salle de séminaire.

### Déroulement ou programme de visite

9h30 - 10h00 :	accueil et huis clos du comité d'experts
10h00 - 11h30 :	réunion plénière (EC, C, ITA/BIATS, doctorants, post doc etc.)
11h30 - 12h45 :	huis clos avec les responsables d'équipes et d'axes
12h45 - 13h15 :	plateau-repas du comité d'experts à huis clos
13h15 - 13h45 :	visite des locaux de l'ISTA
13h45 - 14h15 :	réunion à huis clos avec les ITA-BIATS
14h15 - 14h55 :	huis clos avec la tutelle (Université de Franche-Comté)
14h55 - 15h40 :	huis clos avec les doctorants
15h40 - 16h00 :	huis clos avec le représentant de l'École Doctorale n° 38
16h00 - 16h15 :	pause
16h15 - 16h45 :	huis clos du comité d'experts
16h45 - 17h30 :	rencontre avec la direction de l'ISTA

## 5 • Observations générales des tutelles

**Erreurs factuelles – Rapport d'évaluation du HCERES – Institut des Sciences et Techniques de l'Antiquité, ISTA, EA 4011**

**Corrections directes**

Page 4

Dans l'introduction, à la rubrique « Domaine d'activité », il manque la référence aux recherches qui s'effectuent dans l'Axe 3 qui porte sur les sources scientifiques et techniques et sur les aménagements des espaces coloniaux du monde romain (Pisidie et Macédoine romaines).

Page 6

Au paragraphe 3, il est noté que l'ISTA n'a pas réussi à obtenir un second poste de professeur en Histoire grecque. C'est vrai, mais, comme le note l'évaluation, la soutenance d'une HDR en Histoire grecque, améliore l'encadrement recherche de cette spécialité en Histoire ancienne.

Page 7

Dans la rubrique « Points faibles et risques liés au contexte », le rapport note un danger dans la réalisation effective des engagements d'édition scientifique de sources. Je tiens à rappeler que ce risque est mesuré et que nous avons choisi de mettre en place une politique stratégique d'édition scientifique et de publication des sources dont témoignent déjà les titres publiés. En effet, il s'agit de construire un calendrier avec des échéanciers qui ont été toujours tenus jusqu'aujourd'hui. Nous nous engageons à continuer de faire ce que nous avons annoncé. Quant à la question de la participation des collègues de l'ISTA dans les colloques organisés par cette unité de recherche, je tiens à signaler ici aussi que lesdits colloques ont eu bel bien lieu avec une organisation et une présence effective des collègues de l'ISTA. Notre politique est d'associer un niveau national et international à toutes nos manifestations scientifiques y compris sur des enjeux locaux. Contrairement à ce qui est écrit, les activités de l'ISTA sont toujours organisées autour des trois thématiques scientifiques qui constituent le centre de gravité de l'équipe et de sa politique tant scientifique que de valorisation et de diffusion. Enfin, la question de la formation doctorale ne dépend pas des unités de recherche mais de l'école doctorale. Nous encadrons nos doctorants et les associons à nos projets de recherche et de formation par la recherche y compris à l'échelle internationale par la participation à des colloques à l'étranger et dans le cadre du programme

doctoral commun EDOCSA que nous avons développé avec nos collègues suisses de Lausanne, Fribourg et Neuchâtel. À ce jour, tous nos docteurs français ont un emploi soit dans l'enseignement secondaire (Agrégation et CAPES), soit comme Conservateurs des Bibliothèques ou des Musées, soit comme Ingénieurs d'Études. Les étudiants souhaitant une qualification CNU l'ont obtenue.

#### Page 10

Dans la rubrique « Appréciation sur le rayonnement et l'attractivité académiques », à la fin du premier paragraphe de la page, il faut préciser que Besançon est bien l'épicentre du Groupe International de Recherches sur l'Esclavage depuis l'Antiquité (GIREA), puisque c'est à Besançon qu'est gérée l'organisation des colloques et la fédération des projets qui sont tous collectifs. Par ailleurs, Antonio Gonzales en est le Président.

#### Page 11

Dans la rubrique « Appréciation sur ce critère », nous tenons à préciser que toutes les informations portées sur le rapport ont été réalisées par l'équipe de Besançon, à l'exception de deux co-organisations de colloques avec UMR ARCHIMEDE de Strasbourg, ce qui est noté dans le rapport rédigé par l'ISTA.

#### Page 12

Dans la rubrique « Appréciation sur l'interaction avec l'environnement social, économique et culturel », dans la partie « Appréciation sur ce critère », il faut préciser que les recherches sur le territoire de Philippes en Macédoine s'effectuent sur le « territoire » et non sur la ville. Par ailleurs, les travaux sont menés avec des spécialistes de ce territoire à l'université de Nancy et à l'université de Caen. Les relations avec les collègues suisses de l'École française d'Athènes dont Cédric Bréaz de l'université de Strasbourg sont anciennes et donnent lieu à un projet qui est proposé dans le cadre du Projet scientifique de l'EFA qui est discuté en 2016.

#### Page 13

Dans la rubrique « Appréciation sur l'organisation et la vie de l'unité », il faut préciser, à la fin du dernier paragraphe de la page 13, que l'investissement de chacun des collègues privilégie un Axe de recherche, ce qui l'amène à être présent de manière secondaire dans une autre opération ou Axe. Ce choix qui a été discuté au sein de l'unité de recherche permet l'efficience dans les domaines de spécialité et la transversalité et la pluridisciplinarité au sein et à travers les trois Axes de recherche.

#### Pages 14 et 15

Dans la rubrique « Appréciation sur l'implication dans la formation par la recherche », à l'item « Appréciation sur ce critère », les abandons en cours de thèse sont dus à deux causes : l'obtention d'un concours et donc l'intégration dans le monde du travail ; une politique trop restrictive en terme

de durée des thèses qui a conduit à un moment donné les doctorants à renoncer à l'achèvement de leur rédaction.

Page 16

On regrette de ne pas avoir la fin du rapport. En effet, à la rubrique « Appréciation sur la stratégie et le projet à cinq ans », l'item « Appréciation sur ce critère » se termine par une phrase tronquée et nous ne savons pas si ce critère comporte un texte plus long.

Pour sa part, l'établissement souhaite apporter les précisions ci-dessous relativement aux propos du président. Ces propos sont rapportés dans un paragraphe entamé en page 6.

Phrase 1 : Des appels à projets spécifiques seront faits par l'UFC dans le cadre de la future COMUE pour obtenir de nouveaux crédits (types IDEX ou LABEX). Il s'agit en fait d'AAP blancs prévus dans le cadre du projet ISITE Bourgogne Franche-Comté. Ces appels sont autant d'opportunités pour les "SHS" de trouver de nouveaux financements. Il est important de préciser qu'ils ne seront pas faits par l'UFC, le projet ISITE étant porté par la COMUE UBFC.

Phrase 2 : La COMUE sera structurée en collegiums qui assureront le lien entre la formation et la recherche (parmi lesquels se trouve un collegium SHS). La structuration de l'UFC en collegiums a été votée par son CA le 15 décembre 2015. C'est donc bien une réalité à l'échelle de l'établissement. Par contre, il est prématuré de l'affirmer comme telle à l'échelle de la COMUE.

Phrase 3 : Au passage, le président regrette que l'unité ne soit pas classée UMR et promet un poste de PR pour 2016. En fait, il est possible de préciser que le poste de PR est d'ores et déjà prévu à la campagne d'emplois 2016 telle qu'elle a été votée par le CA de l'établissement.

Fait à Besançon, le 16 février 2016



Jacques Bahi  
Président de l'Université de Franche-Comté

